

l'occasion des fêtes du Bicentenaire de la Révolution et de l'Emancipation des Juifs — sur la figure du juif français éclairée par l'histoire, tel que lui-même se conçoit et tel que l'Autre le voit. A lire et à relire. La dernière contribution s'attache à l'analyse de certains «mots» de Jean-Marie Le Pen en relation avec le substrat antijuif qu'ils illustrent.

Madeleine PETIT.

*Jewish Film Directory: A Guide to more than 1200 Films of Jewish Interest from 32 Countries over 85 Years*, Trowbridge, Dotesios Ltd, Flicks Books, 1992, x+298 p.

Avoir à rendre compte d'un guide cinématographique est toujours un plaisir, car dans l'état actuel de la production et des études cinématographiques, toujours foisonnantes, toujours en mouvement, il n'est pas de livre plus utile et plus nécessaire. Avec ce catalogue de films consacrés à la représentation filmique de l'histoire du monde juif — Israël et diaspora —, les chercheurs, qu'ils soient historiens des mentalités et des représentations, sociologues, étudiants en cinématographie, ou simplement les amateurs de cinéma, trouvent avec le *Jewish Film Directory*, un outil clair et riche.

La clarté se trouve énoncée dès la préface, qui indique les limites de l'ouvrage et de la documentation, accueillant la plupart des genres, depuis les films de montage, les films de fiction, les témoignages, les documentaires, les téléfilms, les films d'animation etc. En sont exclus les documents dits «actualités»: leur inventaire demanderait en effet sans doute plusieurs volumes à eux seuls, à cause du fractionnement des sujets dans les journaux hebdomadaires présentés dans les salles de distribution commerciale jusque dans les années 60. On ne peut que souhaiter que les auteurs et éditeurs de l'actuel catalogue mettent un tel travail en chantier mais, pour l'avoir fait moi-même dans un domaine restreint (l'Allemagne pendant la République de Weimar, dans ses propres journaux d'actualités) je sais par expérience que la diagonale que représente l'histoire juive dans l'histoire mondiale demanderait, pour être suivie sans faille dans les archives, des années de travail collectif.

Deuxième élément de clarté: les index:

par réalisateurs,

par pays producteurs,

par sujets avec près de 180 entrées, géographiques, historiques, personnages et héros, relations avec les autres nations et les autres religions, éléments de sociologie, champ professionnel etc.

Enfin, on trouve un index des sources littéraires dont sont adaptés un certain nombre de films. Le lecteur peut essayer de croiser les index et leurs entrées, et se trouve heureux comme un poisson dans l'eau, tant ils fonctionnent bien, tant les auteurs ont couvert les différents questionnements possibles.

Troisième élément qui rend aisée la consultation: la présence, pour un même film, de ses différents titres, provenant soit de leur traduction pour leur exploitation dans d'autres pays, soit que le titre ait lui-même varié dans l'histoire à l'intérieur d'une même langue. Les renvois nécessaires assurent une circulation

parfaite. Il faut juste un peu de temps, aux lecteurs français, pour s'adapter aux abréviations qui sont utilisées: si certaines sont évidentes (*adp* pour *adapté par* ou *de*), d'autres le sont moins (comme *ph* à la place de *cinematographer*), d'autres enfin sont parfois source de confusion pour le lecteur français — le catalogue est en anglais — comme SF, que nous avons l'habitude de lire en science-fiction et qui est ici pour *short feature*, court métrage).

La richesse vient du travail de croisement de sources très nombreuses et variées, mais elle vient, bien sûr, de la richesse et de l'étendue même du thème, qui a nourri aussi bien les grands films de réflexion historique récente sur des événements à retentissement mondial, du type *Shoah* ou *Mauthausen 1965*, que les peplums bibliques comme *Samson et Dalila* ou *Sodome et Gomorrhe*. On trouve, à côté de ces grands monuments, une foule de films où le thème de la judéité n'est pas l'objet principal, mais où ses traces organisent des réseaux de personnages secondaires, de réflexions partielles, des touches et des colorations dans le récit, comme *La Grande illusion* (Renoir, Fr. 1937, par exemple).

Tel qu'il est, ce guide est un élément actuellement sans égal même s'il y a sans doute des trous, des absences: par exemple, je n'y ai pas trouvé *l'Affaire Dreyfus* de Méliès: c'est dommage, dans le sens où il s'agit d'un «incunable», peut-être le premier des films politiques; je rappelle qu'il s'agit d'un petit film muet, non pas d'actualités, — ce qui expliquerait son absence étant donné le parti des auteurs — mais d'«actualités reconstituées», genre prisé dans les débuts du cinéma, et consistant ici en douze épisodes d'une à deux minutes chacun, mis en scène dans l'atelier de Méliès (n° de catalogue de la Star Film 206-217, automne 1899); du premier procès à l'Ile du Diable, jusqu'au second procès de Rennes, l'auteur prend parti pour le capitaine Dreyfus, avec clairvoyance et en contradiction avec une bien grande partie de la France de son temps. Mais pour un absent, même de cette double valeur historique et idéologique, on trouve plus de douze cent présents: le compte est fort bon, d'autant que les auteurs ont accompagné chaque titre de tous ses renseignements d'ordre signalétique (longueur, date, production, acteurs) etc. et d'un résumé court et suffisant.

Pas d'image, pas de photo. J'en suis très contente: il me semble toujours curieux que les éditeurs ornent avec des images fixes, fussent-elles suggestives et puissent-elles avoir le rôle d'aide-mémoire, un livre traitant de films, c'est-à-dire d'un montage d'images dont les modes d'être sont la fuite en avant et le défilé dans le temps.

Au total, ce catalogue est un outil d'autant plus convaincant qu'il donne non seulement l'envie, mais le moyen de voir les films dont il dresse les listes et les caractéristiques. Il aide à parcourir un champ d'imaginaire social et à en suivre les fluctuations et les organisations.

Hélène PUISEUX.